

Les signes de la projection chinoise en Géorgie et leur signification dans la stratégie géopolitique globale.

Lors de mon premier séjour en Géorgie en 2025, en allant quelques jours dans les montagnes de Kazbegi, notre marshrutka est passée à côté d'un immense ouvrage, accompagné d'une multitude de camions, de préfabriqués et de panneaux comportant des inscriptions principalement en chinois. Cette scène m'a amené à me poser la question de la place de la Géorgie dans la stratégie des nouvelles routes de la soie et des investissements qui y sont liés sur le territoire kartvélien. Regardons donc ce que les cartes peuvent nous dire, en partant de ce pont vers le nord de la Géorgie, en regardant la situation à plusieurs échelles.



Le pont cité ci-dessus, point de départ de ma réflexion
Source : *Ministry of Regional Development and Infrastructure of Georgia (2025)*

I. La Géorgie comme hub de transit à la porte de l'Europe.



Route militaire Géorgienne¹

En arrivant par la “Route des envahisseurs” (ou des marchands, c’est selon votre degré d’optimisme), vous pouvez observer cet immense ouvrage au bord d’une route dans un état assez dégradé dû aux intempéries hivernales et au manque d’entretien. Les grues, les camions et les engins de chantier comportent tous des écritures chinoises, signe de la présence du maître d’ouvrage, le *China Railway Tunnel Group*, et d’un financement en grande partie assuré par la Banque Asiatique de Développement, ainsi qu’en moindre partie par la banque européenne pour la reconstruction et le développement.

¹ https://en.wikipedia.org/wiki/Georgian_Military_Road#/media/File:Central_Caucasus.png

II. Le caucase du sud, “Couloir central” entre Asie et Europe.



La route du corridor Nord-Sud qui relie l’Iran à la Russie³

Après avoir investi dans les voies de communication de l’axe ouest-est, la Chine cherche donc à multiplier sa rentabilité en offrant une meilleure connexion entre le sud et le nord du Caucase, entre l’Iran et le couloir sud, et la Russie. Ce corridor est vital pour la Géorgie, dont une bonne partie du PIB dépend toujours du commerce avec la Russie, mais aussi pour l’Arménie, qui disposera ainsi d’une voie plus rapide vers la Russie dont elle dépend également.

³ <https://www.theb1m.com/video/georgia-russia-kvesheti-kobi-road>



Carte représentant la potentielle voie de communication voulue par la Chine dans le Caucase sud⁴

S'inscrivant dans une logique de “couloir du milieu” (middle corridor), la Géorgie est une porte géographique de passage entre les mers Noire et Caspienne. Entre le géant russe et l'instable Iran, elle offre une voie de transit plus sûre pour les biens et les personnes, donnant aux pays situés à ses voisinages est et ouest une opportunité fiable pour leur commerce international. La route nord-sud permettrait quant à elle d'en faire le centre d'un hub international de commerce entre les quatre points cardinaux, à travers le Caucase.

⁴ <https://caucasuswatch.de/en/insights/chinas-evolving-position-on-the-middle-corridor.html>

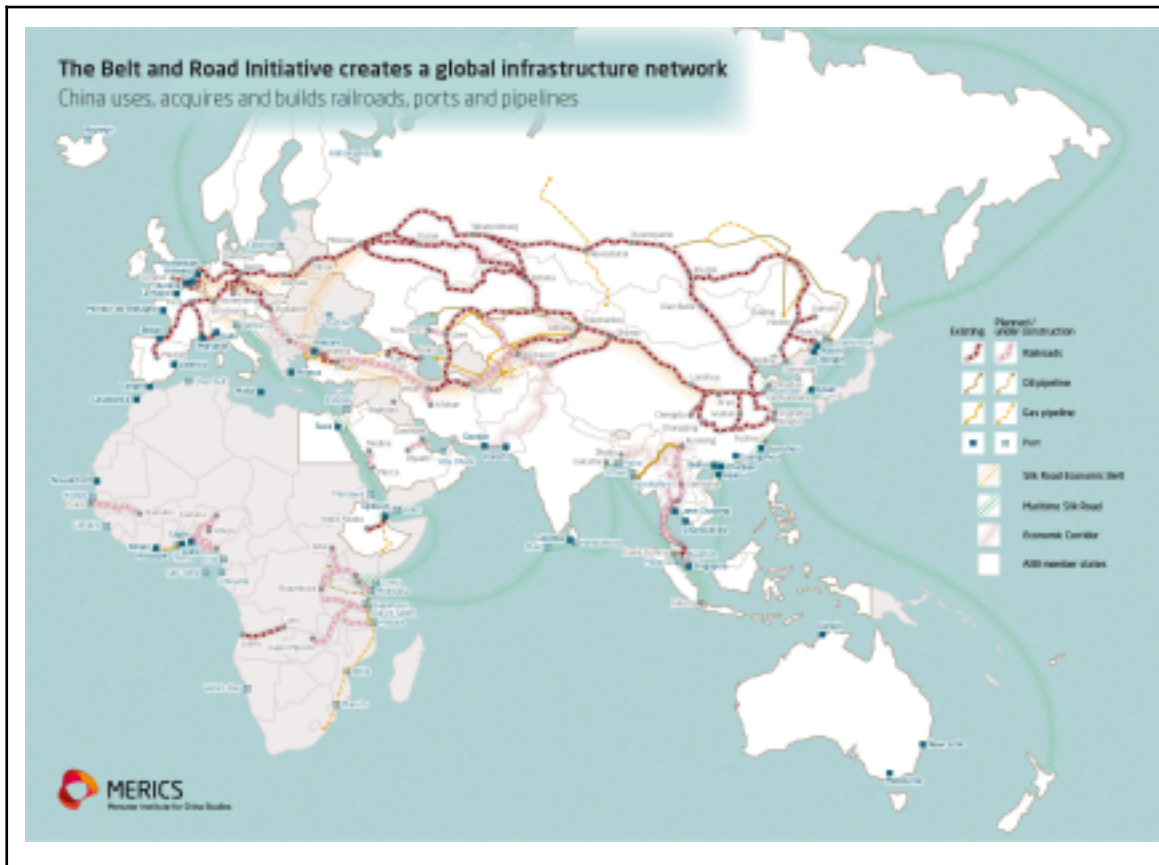
III. La géorgie, un point de passage dans la stratégie globale de la Chine.



Le “Middle corridor” de la stratégie des Nouvelles Routes de la Soie⁵

La Chine semble donc avoir bien en tête cette idée de plaque tournante du commerce dans un Caucase rempli de tensions, et son choix de la Géorgie comme pôle central est désormais proche d’être confirmé. Cela permettrait un couloir central de passage, entre la route du nord passant par la Russie et le sud par l’Iran, offrant une option plus sûre pour les investisseurs. Cela permettrait un couloir central de passage, entre la route du nord passant par la Russie et le sud par l’Iran, offrant une option plus sûre que possible afin d’acheminer vers l’Europe des flux massifs de biens manufacturés en Asie, sans laisser les adversaires de l’Occident avoir un contrôle sur ces flux. Le pont et le développement de la route nord-sud géorgienne servent ainsi de voie alternative, diluant le risque pour les investisseurs, augmentant la rentabilité et permettant des communications plus fluides à toutes les échelles géopolitiques.

⁵ <https://www.rusi.org/explore-our-research/publications/commentary/can-middle-corridor-be-europes-middle-ground>



Carte de l'initiative Chinoise "OBOR" à l'échelle globale⁶

Nous pouvons voir, ci-dessus, que les nombreuses alternatives nord aux routes de la soie sont en fait autant de facettes d'une même pièce : donner à la Russie un certain contrôle sur la géoéconomie chinoise. De même, le couloir économique sud, qui traverse le nord de l'Iran, est soumis aux conflits du Moyen-Orient et à la très relative stabilité du régime des mollahs. Seuls la route maritime de la soie et un passage par le sud-Caucase offrirait donc une alternative géoéconomique d'une fiabilité plus assurée.

⁶ https://merics.org/sites/default/files/2020-06/Silkroad-Projekt_EN_2020_150dpi.png



“L'enjeu géopolitique énergétique du corridor sud”, P-E THOMANN⁷

Enfin, sur la scène géopolitique globale, cette dernière carte nous montre les enjeux de pouvoir qui se jouent dans cette zone. En étant que haut lieu du transit des hydrocarbures vers une Europe dépendante, le développement de ces pays contribue à assurer la sécurité énergétique de la région ainsi que du vieux continent, qui ne voit pas d'un mauvais oeil la stratégie chinoise. De plus, la Chine, elle aussi dépendante des hydrocarbures principalement russes via Power of Siberia 1, pourrait à terme envisager l'accès aux hydrocarbures azéris par la mer Caspienne, si toutefois la Russie venait à perdre pied sur l'échiquier géopolitique mondial.

⁷ <https://cap.issep.fr/notes-dactualite/geopolitique-des-relations-germano-turques-le-point-de-vue-de-lall-emagne/>

Bibliographie :

Kvesheti-Kobi Road Project, Kvesheti-Kobi Road Project – Public Information, site officiel du projet, en ligne : <https://kveshetikobiroad.ge/en/>

TheB1M, Georgia, Russia & the Kvesheti-Kobi Road, vidéo en ligne : <https://www.theb1m.com/video/georgia-russia-kvesheti-kobi-road>

Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), Dis/Connectivity in the South Caucasus, SWP Research Paper, Berlin, 2023, DOI : 10.18449/2023RP09, en ligne : <https://www.swp-berlin.org/10.18449/2023RP09/>

Caucasus Watch, China's evolving position on the Middle Corridor, article en ligne : <https://caucasuswatch.de/en/insights/chinas-evolving-position-on-the-middle-corridor.html>

Royal United Services Institute (RUSI), Can the Middle Corridor be Europe's middle ground?, Commentary, en ligne : <https://www.rusi.org/explore-our-research/publications/commentary/can-middle-corridor-be-europes-middle-ground>

Mercator Institute for China Studies (MERICS), Silkroad-Projekt_EN_2020, infographie en ligne, 2020 : https://merics.org/sites/default/files/2020-06/Silkroad-Projekt_EN_2020_150dpi.png

Pierre-Emmanuel Thomann, Institut de recherche stratégique de l'École de pensée sur la sécurité et la politique (ISSEP), Géopolitique des relations germano-turques : le point de vue de l'Allemagne, note d'actualité, en ligne : <https://cap.issep.fr/notes-dactualite/geopolitique-des-relations-germano-turques-le-point-de-vue-de-lallemagne/>